Meier Fritz, *Essays on Islamic Piety and Mysticism*, translated by John O'Kane with editorial assistance of Bernd Radtke

Leiden, Brill, 1999, 750 p.

Cet ouvrage résulte d'une initiative de plusieurs spécialistes du soufisme destinée à mieux faire connaître l'œuvre scientifique de Fritz Meier. Celle ci est considérable : sept ouvrages (non comptées les traductions) et soixante-dix articles scientifiques (non comptés les recensions d'ouvrages ou les articles de journaux), le tout d'une érudition dont tous ses lecteurs connaissent la rigueur sans compromis. Un choix important d'articles avaient déjà été regroupés et publiés en trois volumes sous le titre *Bausteine. Ausgewählte Aufsätze zum Islamwissenschaft* en 1992. Cependant, comme le font remarquer B. Radtke et J. O'Kane dans leur préface, la recherche en langue allemande reste fort mal connue dans le monde. La prédominance de la langue anglaise est devenue telle qu'on ne peut pas s'attendre à ce que des textes scientifiques en allemand soient connus même des spécialistes du domaine ; situation qui affecte tout particulièrement les études sur le soufisme. D'où l'initiative de susciter la présente traduction, effectuée par J. O'Kane avec beaucoup de compétence et de précision, notons-le tout de suite. Les éditeurs ont retenu un choix de 15 articles pour le présent volume. Le critère général était notamment, mais non exclusivement, celui du rapport à l'histoire de la mystique musulmane. Fritz Meier a pu lui même relire les traductions et ajouter certaines précisions peu avant son décès en 1998. B. Radtke a rajouté quelques notes ou mises à jour finales quand cela s'imposait.

Il n'y a sans doute pas lieu de commenter des articles parus entre 1954 et 1994, et dont le contenu a été lu et exploité depuis longtemps. Bornons-nous à souligner quelques traits de l'ensemble du volume qui rendent les recherches de F. Meier toujours si actuelles et présentes. L'intérêt pour les pratiques et rituels des Soufis donne aux travaux de Meier une coloration particulière. S'il connaissait bien sûr de façon approfondie les questions de doctrine, sa curiosité des faits l'a amené à se focaliser souvent sur les expressions les plus matérielles du rite. Son article pionnier sur les modalités diverses et les articulations du *samāʿ* et le *ḏikr* (« The Dervish Dance ») reste toujours riche et utile, même s'il s'est trouvé complété ultérieurement par d'autres travaux comme ceux de M. Molé ou J. During. Des rituels analogues sont rappelés d'un point de vue historique dans « The Ṣumādiyya in Damascus », où la généalogie d'un rameau qādirī et le rôle joué par un tambour rituel sont analysées dans le détail. Dans le même esprit, il déchiffre les données des règles soufies à partir du *Ādāb al-murīdīn* de Nağm al-dīn Kubrā (« A Book of Etiquette for Sufis ») en gardant un regard constant sur les autres textes portant sur ce même sujet (de Sulamī ou de A.N. Suhrawardī). Les concepts centraux de *ṣuḥba*, de direction spirituelle et bien d'autres sont passés au crible d'études de texte comme « Qushayrī's *Tartīb al-sulūk* » ; « An Exchange of Letters between Sh.D. Balkhī and M.D. Baghdadī ». Ce dernier article rend compte de l'explicitations de visions oniriques par un maître, lui-même disciple de Nağm al-din Kubrā. L'importance du rapport précis au texte est constante. L'article « An important manuscript find for Sufism » qui avait ajouté un matériel nouveau important sur Ḥallāğ et sur le *Adab al-mulūk* (édité depuis par B. Radtke) notamment, a lui aussi été retenu dans ce volume.

L'histoire du soufisme est elle aussi représentée, notamment par le décisif « Khurasan and the End of Classical Sufism ». Reprenant un thème abordé précédemment, F. Meier recherche les étapes du passage de l'ancienne forme d'enseignement mystique par enseignement public du *šayḫ al-taʿlīm*, à celle du *šayḫ al-tarbiyya* qui s'y substitua vers les X^e^-XI^e^ siècles, se généralisant dans le cadre du soufisme confrérique. La démonstration est menée notamment avec l'examen des successions de maîtres dans la ville de Nayšapūr du IX^e^ au XI^e^ siècle. Dans « Ṭāhir al-Sadafī's forgotten Work... », il fournit de nouvelles données bio-bibliograhiques sur la mystique andalouse et maghrébine, dont certaines précieuses à propos d'Ibn Masarra et d'Abu Yaʿazzā. L'analyse de la notion de *ribāṭ* et de *murābiṭ* en Occident musulman depuis les origines jusqu'à la période coloniale (« Almoravids and Marabouts ») est un modèle du genre historique, s'agissant de la période la plus ancienne ou de celle des Almoravides proprement dite. Cela dit, plusieurs articles concernent l'islam commun, et non les milieux soufis uniquement. Ainsi l'étude nuancée sur la conception de la prédestination chez Ibn Taymiyya ne concerne que partiellement l'attitude soufie. L'article sur la conception de la survie de Muḥammad (vivant et présent aux Musulmans, bien que non ressuscité) selon le traité de Suyūṭī *Tanwīr al-ḥalak* balaie en fait toute une série de tendances théologiques et exégétiques. Dans le même esprit, l'ouvrage propose aussi des études sur des pratiques de piété usuelles comme la prière sur le Prophète de *taṣliya*, sur la « bonne pensée » envers les autres que le Musulman est tenu d'observer, ou sur les comportements de deuil (« A Saying of the Prophet against Mourning the Dead »), plus précisément l'interdiction faite par Muhammad de se lamenter bruyamment auprès d'un défunt.

Nul doute que cette réédition et traduction d'articles spécialisés sera fort utile pour nombre de chercheurs de par le monde. Les spécialistes français doivent-ils voir dans une telle traduction un modèle à suivre, et chercher eux aussi à se faire traduire prioritairement en anglais ? La question est en tout cas posée avec la présente publication.

Pierre Lory
EPHE, Paris

BCAI 17 (2001) Meier Fritz : Essays on Islamic Piety and Mysticism, translated by John O'Kane with editorial assistance of Bernd Radtke, recensé par Pierre Lory
© IFAO 2026 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net